

176 Une Enfance

1 On n'avait pas d' bagnole, ni la télé chez nous
Y avait qu' les riches qui pouvaient s'payer ces trucs-là
Comme mes parents peinaient à nouer les deux bouts
Ben, on allait à pied, puis on chantait beaucoup
Du fond d' ce temps-là r'viennent des images un peu floues
La bouille d' mon meilleur pote, un' portée de p'tits chats
Une cabane dans l' tilleul, la neige qui recouvre tout
Puis au premier printemps l'eau qui ruisselle des toits

Refrain: Longs étés, jours de pluie
De temps en temps
Le bonheur c'était la vie
Simplement

2 'Vec mon grand frère, nos arcs et nos flèches en nois'tier
On était d' vrais indiens dans la forêt voisine
A midi, à six heures, la foule des ouvriers
Rigolait dans les rues au sortir des usines
Papa faisait des meubles dans son p'tit atelier
J' avais plus peur de rien quand il prenait ma main
Maman dans la cuisine toute ensoleillée
Préparait les meilleures tartines au meilleur pain

Refrain

3 Comme c'était moi l' plus p'tit des gamins du quartier
J' tais c'lui qu'on poussait d'avant pour faire tout's les conneries
"Va montrer à ton père comme tu sais bien fumer!"
La baffé... puis sans souper j' me retrouvais au lit
Grand-mère avec mes oncles v'nus passer la veillée
Ressassait les souv'nirs d' sa jeunesse perdue
Moi j' l'écoutais ravi de la chambre à côté
Parler de loups, d'hivers qui n'en finissaient plus

Refrain

4 On ne s'est jamais dit le moindre mot d'amour
A quoi ç' aurait servi de nommer l'évidence?
Il semblait que ce temps devait durer toujours
Et me v'là en exil très loin de mon enfance
Elle a pris l' large un soir d' froidure, de Père Noël
Quand sous la barbe blanche, l'maquillage trompeur
R'connaissant les yeux clairs de mon cousin Marcel
J'ai compris que les grands n'étaient rien qu' des menteurs

Refrain